Des pians Premiere partie

Les pians sont des pustules contagieuses, sans prurit, ~~universelles quelquement en~~ particulieres aux negres.

on compte aux isles deux especes de pians, l'humide et le sec, ou le Caraïbe. les deux maladies n'ont de commun que le nom et le siege.

le pian humide consiste en des pustules profondes et isolées, grosses comme le bout du doigt ou du pouce, arondies, jaunatre crouteuses crevassées et baveuses, et qui affectent ordinairement les parties ou il y a peu de graisse.

cette maladie se contracte ordinairement par le simple contact, souvent aussi par le commerce venerien et commence alors par affecter les parties de la génération; c'est cette circonstance qui l'a fait Regarder chez les uns comme une branche ou un simptome de la maladie venerienne, et qui chez les autres a fait souvent prendre pour des pians des pustules vraiement veneriennes qui arrivent aux parties de la generation. mais quand la communication s'est faite par le simple contact la maladie se declare ordinairement par la partie qui a été la premiere impregnée du virus. il s'eleve d'abord une pustule telle que nous l'avons decrite qui souvent parvient a une grosseur plus considerable que les autres, et forme un ulcere entouré de bords crouteux et de la nature des pians. c'est cette pustule plus grosse que les autres, ou cet ulcere, qu'on nomme <u>mere-pian</u>. il s'eleve ensuite d'autres pustules aux environs et en d'autres parties du corps, et alors la maladie devient universelle.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE
ARC 25d 126

le pian parroit toujours sous ses memes simptomes. C'est Constamment une maladie de la peau comme la gale. c'est en quoi il differe de la maladie venerienne. Celui qui a une fois Contracté des pians ne peut jammais avoir que des pustules pianistes. si les pians se repercutent, l'humeur se porte sur les parties aponevrotiques et cause des douleurs profondes et cruelles sans former de tumeurs, c'est en quoi il differe de la gale qui se porte dans les parties graisseuses dans le mesentere au foye, et i forme des depots.

ce qui le fait differer en meme tems de la verole et de la gale, c'est que cette maladie n'affecte que les negres, on parle bien de quelqu'un blancs qui l'ont eü, mais le sont des faits excessivement rares relativement à la frequence des causes, et qui d'ailleurs n'ont jammais eté Constatés, les negres et beaucoup de mauvais chirurgiens Confondent ensemble les pians et les pustules veneriennes qui viennent aux parties genitales. quoi que cependant les pustules pianistes soient plus molles plus jaune et plus croutantes que les veneriennes.

j'ai vu des exemples de pians rentrés en dedans depuis huit à dix ans, les malades avoient des douleurs trés fortes dans les lombes qui les avoient fait tomber dans le marasme l'usage des remedes propres à faire reparoitre la gale rentrée fit reparoitre les pians, et les accidens interieurs c'est à dire les douleurs disparurent.

nous avons aussi observé contre ce qu'ont ecrit quelques modernes, que cette maladie n'etoit pas plus une maladie depuratoire ou critique que ne l'est la gale, et qu'elle n'avoit pas un tems plus limité que n'a cette derniere nous avons vu des pians trés anciens, qui n'ont disparu que par le traitement, ou par une cause de repercution.

ACADÉMIE NATIONALE DE ... BIBLIOT...

voila ce que nous avons dit, et ce que nous pouvons faire ~~attester~~ par tous ceux qui ont vu des negres aux isles je dis aux isles, parceque j'ai vu des gens venant de la terre ferme, assurer qu'à surinam les pians etoient une maladie inevitable, qu'on avoit comme la ~~petite~~ verole une fois dans la vie, et qui se terminoit apres un certain tems; ce qui se rapporte assés avec ce qu'on ecrit de Caïenne. si la chose est telle qu'on me la rapporté, d'ou peut venir cette difference si essentielle? seroit ce une autre maladie connüe sous le même nom? le climat et la nature de l'air pourroient ils influer aussi notablement sur cette maladie? c'est ce que nous ne pouvons pas scavoir. ~~tout ce que nous avons~~

il est cependant aux isles un prejugé qui favorise un peu cette opinion, c'est qu'on pense qu'un negre ne peut avoir le pian qu'une seule fois dans sa vie, ce prejugé est celui des habitans qui pretendent pouvoir se refuser le payement du traitement de leurs pianistes quand la maladie reparoit au bout d'un certain tems mais il est combatu par les chirurgiens qui ont interet de le combatre. il est cependant vrai de dire qu'il est si rare de voir recidiver la maladie apres un ou deux ans de guerison ~~qu'il n'est pas~~ que nous n'en avons point vu d'exemple. on choisit pour soigner les pianistes des negresses qui ont ~~été~~ gueries des pians depuis quelques années, et jamais elles ne les gagnent une seconde fois. mais s'il est certain aux isles au bout duquel la depuration se fasse d'elle meme, il faut qu'il soit fort long, nous avons sejourné neuf années aux isles et nous avons laissé des pianistes que nous avions trouvé avant notre arrivée.

~~telle~~ est la nature et le caractere de cette maladie lorsqu'elle est seule et sans mellange d'aucun autre vice; mais il arrive souvent qu'elle se trouve ~~compliquée~~ confondüe avec le vice venerien, alors il en resulte des simptomes differens; ce sont des dartres ~~[illegible]~~ des empatemens et des glandules ou fausses glandes qui se forment dans le tissu

cellulaire des environs des jointures, et qui degenerent en symptomes lepreux, nous avons parlé de les complications dans le memoire que nous avons donné a l'academie sur la nature et le traitement de la maladie venerienne aux isles. nous rapporterons seulement ici que ce sont des complications très difficiles a guerir, et qui ne cedent ni au traitement des pians ni a celui de la verole.

le pian sec ou caraïbe consiste en une infinité de pustules très petites et surfurentes qui couvrent l'habitude du corps, et ressemblent assés a une ~~lepre~~ dartre farineuse universelle. cette espece de pian qui se rapproche encore plus de la lepre que l'espece precedente, est aussi plus difficile a guerir, et aussi plus sujete a degenerer en cette maladie. nous ne savons pas pour quelle raison on le nommé caraïbe, car nous n'en avons jamais observé aux caraïbes, il est vrai aussi que nous n'avons point vu les negres l'apporter d'afrique comme celui de la premiere espece.

il est une maladie particuliere qui peut se rapporter a cette espece de pian, c'est une sorte de dartre seche en crevasses qui affecte les pieds et les mains des negres, j'ai vu quelques blancs en etre aussi affectés après avoir beaucoup abusé des plaisirs avec les negresses. c'est ce qu'on nomme dans le pays crabes courantes. cette maladie qui est très difficile a guerir radicalement et que nous regardons comme un commencement de lepre, se pallie facilement par les lotions et les bains d'eau de mer, ou de lessive.

toute espece de pian, est en general une maladie très difficile a guerir radicalement, en quoi que ceux de la premiere espece paroissent ceder facilement au moindre traitement, cependant il est assés rare de les voir guerir radicalement, meme après des traitements methodiques.

quand le pian est absolument recent qu'il n'y a encore qu'une pustule qui n'est que primitive, c'est a dire qui n'est que l'effet immédiat de l'impression du virus sur l'endroit ou s'est fait le contact, on guerit aisement cette maladie locale, il suffit de bruler la pustule soit par le cautere actuel soit par le potentiel. mais quand le virus est une fois passé dans la masse des humeurs, il est comme nous venons de le dire très facile a pallier, et très difficile a guerir radicalement. on pense communement qu'il se guerit d'autant plus aisement qu'il est ancien, mais le fait est qu'il n'est curable qu'autant qu'il s'est entierement ~~porté a la~~ porté a la peau. cette maladie se rapproche encore de la gale dans ce dernier point.

quand le traitement des pians a été manqué comme il arrive le plus souvent, quoique les pustules aient disparu, ~~a quils~~ si il reste ~~[illegible]~~ des douleurs dans les bras les jambes ou les courbes, qui indiquent la reparution de l'humeur, on doit s'attendre a voir reparoître les pustules au bout d'un certain tems, et ordinairement a la suite d'une revolution febrile. si au contraire apres un traitement imparfait quoique long, les pians aient disparu, que l'humeur pianiste ait été denaturée sans etre anneantie, les malades ne ressentent plus de douleurs et les pians ne reviennent plus: mais au bout d'un certain tems, il se fait une sorte de crise, l'humeur pianiste denaturée se depose en certains endroits de la peau du visage, ou aux environs des jointures, ou il se rencontre un tissu cellulaire abreuvé d'une serosité limphatique et y cause des dartres des empatemens ou des ulceres tenant beaucoup a la nature de la lepre.

ordinairement ceux qui ont eu les pians, quoiqu'ils aient ~~eté traités~~ methodiquement, que le traitement les ait preservé des recidives, et qu'il ait été suffisant pour detruire suffisamment le virus pour empecher que les accidens dont nous venons de parler arrivent. ils sont encore sujets a

ce qu'un reste d'humeur qui n'a pas été entierement detruit se porte dans le tissu ~~cellulaire~~ de la peau de la plante des pieds, i forme des especes d'oignons charnus en maniere de glandes mollasses, qui bientot percent l'epiderme et sortent en dehors en maniere d'une chaire fongueuse ferme d'un rouge pale et luisante, on a nommé cette maladie crabes, du nom du crustacé terrestre qui porte le meme nom, parce que cette chaire fongueuse en a assés la figure nous n'avons jamais vu de negres attaqués de crabes que ceux qui avoient eu precedemment des pians

cette maladie n'est point permanente, elle paroit dans la saison des pluies, mais lors qu'il fait sec, les fongosités se dessechent, diminuent peu a peu, et rentrent sous l'epiderme qui se cicatrise, et reste fermé jusqu'à ce que la saison des pluies reviennent sans que pour cela la santé soit alterée pendant la disparition du mal exterieur. ce qui sembleroit prouver que ce mal seroit toujours local meme dans le tems de sa disparition. lors que d'ailleurs les crabes sont [formés] dans le tems du sec, il est toujours facile de les distinguer par les callosités profondes qu'on apperçoit sous l'epiderme de la plante des pieds,

on a traité les maladies interieurement, mais avec peu de succés, quand au moien du feu ou des caustiques on les brule assés profondement pour que le germe en soit entierement detruit on les guerit radicalement, et ils ne reparoissent plus.

les negres qui ont eü des pians qui ont eté traités et gueris, sont encore sujets pendant la saison des pluies a avoir des ulceres aux extremités des orteils, qui s'etendent sous les ongles et les dechaussent. ces petits ulceres sont trés douloureux, rongeants, difficiles a guerir, font souvent carier la derniere phallange, on les nomme dans le pays, guignes. pour les guerir il faut emporter l'ongle, et les panser avec la teinture de gomme de gayac dans le tafia.

quant à la nature des pians, il est clair dabord, que de meme que la gale ils commencent dans le corps muqueux, et qu'ensuite ils s'etend et detruisent le tissu meme de la peau, ce que ne fait point la gale. c'est donc une maladie du corps muqueux.

~~[illegible]~~ le vice psorique a de l'analogie avec l'acrimonie bilieuse, lors qu'il rentre au dedans, c'est au foye où il se porte, ou bien sur les graisses. la gale se repand sur toutes les parties du corps excepté le visage. les pians ne s'affectent rien, mais affectent specialement les parties seches du corps, c'est a dire ou il ne se trouve point de graisse mais un tissu cellulaire arosé de limphe. c'est aussi les memes endroits que le vice venerien attaque quand il se porte a la peau. lors que le vice pianiste rentre, il ne se porte ni au foye ni sur les graisses comme la gale, ce n'est pas non plus sur les glandes sur les parties genitales, sur la membrane pituitaire et celle de la gorge, ni dans l'interieur des os comme fait le venerien, c'est sur les parties aponevrotiques le long des nerfs et des tendons alentour des articulations, enfin partout ou se rencontre cette rosée ~~gel~~ limphatique dont nous avons parlé, ce n'est point par des tumeurs qu'il se manifeste mais par des douleurs.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

le principe pianiste a donc de l'affinité avec cette étoffe limphatique, cette limphe nerveuse, sans cependant avoir la propriété de l'epaissir ni de la coaguler comme fait le vice venerien, mais seulement de l'aigrir. (il ne faut pas ici prendre le mot aigrir dans sa signification la plus striete qui signifie devenir acide, j'entend devenir irritante)

le vice pianiste au moins qu'il ne soit degeneré ou unie avec le venerien ne produit point de ces tumeurs squirreuses ou steatomateuses que le vice venerien cause presque toujours en coagulant la limphe albumineuse. (car la matiere de ces tumeurs est veritablement albumineuses) les pustules pianistes qui sont les seules tumeurs que ce vice produise tant qu'il est pur sont toujours mollasses et baveuses, et n'ont rien du steatome, mais tiennent plutot a la nature de l'humeur du meli ceris.

ce n'est donc point sur la partie albumineuse de la limphe que porte le vice pianiste, comme paroit faire le venerien, mais plutot sur la partie muqueuse ou gelatineuse.

la nature du pian est donc d'avoir de l'affinite avec la ~~[illegible]~~ gale par son siege, mais d'en differer par son principe, d'etre ainsi que la maladie venerienne une maladie de la limphe dont nous avons parlé, (qui peut etre est la limphe nouriciere) mais qui en differe par la partie de cette humeur qu'elle affecte. partie qui paroit etre beaucoup plus abondante chez les negres que chez nous, ce que nous nous proposons de demontrer dans un second memoire que nous donnerons, et ou nous parlerons du traitement des pians